



Fiche Séance

Réfléchir avant d'agir

Âge :	13 à 16 ans
Durée :	60 min
Effectif	25
Domaine :	Éthique
Discipline :	Science du comportement
Axes :	Paix avec soi paix avec les autres
Outil :	Cercle d'Éveil aux Vertus et aux Qualités
Stratégie :	Apprentissage aux solutions.
Objectif général :	Réfléchir avant d'agir
Objectif spécifique :	Apprendre à considérer la suite possible à une action que l'on entreprend
Matériel :	Document 1 Document 2



Déroulement

Étape 1 (15 min)

1. L'enseignant(e) place les enfants en cercle en rappelant son fonctionnement (se référer à la fiche Cercle d'Éveil aux Vertus et aux Qualités).
2. Il/Elle lit le texte du document 1.

Étape 2 (30 min)

L'enseignant(e) pose les questions suivantes :

- Que cela évoque-t-il pour vous ?
- Avez-vous déjà été dans une telle situation où vous avez agi sans réfléchir ? Quelles en ont été les conséquences ?

Si du temps est disponible passer à l'étape 3 (facultatif). Sinon clôturer le cercle .

Étape 3 (15 min)

1. L'enseignant(e) lit le document 2.
 - Une réponse aux questions est que le carrosse représente **le corps physique** de l'être humain, le cocher son **intellect**, les chevaux **ses émotions**.
 - Préciser que le mot émotion provient étymologiquement du latin « movere », mettre en mouvement, ainsi que le font les chevaux du conte.
2. L'enseignant(e) demande aux participants ce qui peut se trouver à l'intérieur du carrosse.
3. Il/Elle demande aux participants ce que l'activité leur a apporté et clôt le cercle.



Réfléchir avant d'agir Le Roi, le Soufi et le Chirurgien

Idries Shah

Caravane de Rêves Le Courrier du Livre

Il y a, il y avait bien longtemps de cela un roi de Tartarie qui se promenait un jour avec ses gentilshommes lorsqu'il vit au bord de la route un Abdal¹ qui criait : « Quiconque me donnera 100 dinars, je lui donnerais un bon conseil. »

Le roi s'arrêta et dit : « Abdal quel est-il ce bon conseil que tu donnes pour 100 dinars ?

Sire, répondit l'Abdal, donne l'ordre qu'on me verse cet argent et je te le dirai tout de suite. »

Le roi obtempéra. Il s'attendait à entendre quelque chose d'extraordinaire. Le derviche lui dit alors :

« Voici mon conseil : n'entreprends jamais rien avant d'avoir réfléchi à l'issue possible. »

A ces mots, les gentilshommes et tout ceux qui avaient été témoin de la scène éclatèrent de rire. Et de convenir tous que l'Abdal avait été fort sage de réclamer son argent à l'avance.

- « Vous avez tort de vous gausser du bon conseil que cet Abdal m'a donné » dit le roi.

« Tout le monde sait qu'il faut prendre le temps de la réflexion avant de faire quoi que ce soit. Mais nous nous rendons quotidiennement coupables d'oubli à cet égard et les conséquences en sont néfastes. J'attache une grande valeur au conseil de ce Derviche. »

Il prit la décision de garder toujours ce conseil présent à l'esprit et ordonna qu'on l'écrive en lettres d'or sur les murs. Il le fit même graver sur sa vaisselle en argent.

A quelque temps de là un conspirateur ourdit un complot contre le roi. Il soudoya le chirurgien du roi en lui promettant la place de premier ministre s'il acceptait de pratiquer une saignée au bras de Sa Majesté, avec une lancette empoisonnée.

Quand vint le temps de la saignée, on apporta un bassin d'argent pour recueillir le sang royal. Tout à coup le chirurgien aperçut les mots qui y étaient gravés : « N'entreprends jamais rien avant d'avoir réfléchi à l'issue possible. » Alors seulement vit-il en toute clarté que si le conspirateur montait sur le trône il serait en mesure de le faire tuer sur le champ et ne serait pas tenu de respecter les termes de leur marché.

Le roi voyant que le chirurgien se mettait à trembler, lui demanda ce qu'il avait. C'est alors que le chirurgien confessa toute la vérité. On fit saisir le conspirateur. Puis le roi envoya chercher tous ceux qui s'étaient trouvés présents quand l'Abdal lui avait donné le conseil et leur dit :

« Vous moquerez vous encore de ce Derviche ? »

¹ Un Soufi errant ; littéralement « celui qui est changé ».

Document 2

Histoire adaptée du dialogue « Le Phèdre » de Platon

L'être humain est semblable à un carrosse dirigé par un cocher et tiré par des chevaux tenus par des rênes.

- 1- Quelle est la signification de cette comparaison ?
- 2- Y- a-t-il un le lien avec le conte précédent ?

